

GOUEL AR FILMOÙ  
35<sup>e</sup> FESTIVAL DE CINÉMA  
DOUARNENEZ

17-25 AOÛT  
A VIZ EOST 2012

GRAND CRU  
BRETAGNE  
LGBTQI  
GRANDE TRIBU  
MONDE  
DES SOURDS



Communautés autonomes  
Broioù Emren

CATALUNYA  
EUSKADI  
GALIZA  
ANDALUCIA

Festival de Cinéma – BP 206 – 29172- Douarnenez Cedex  
02 98 92 09 21  
[www.festival-douarnenez.com](http://www.festival-douarnenez.com)

Contact Presse : Solenn Caroff  
[Presse@festival-douarnenez.com](mailto:Presse@festival-douarnenez.com)

# Avant-programme

(Programmation en cours)

## **Communautés Autonomes** **Catalunya, Euskadi, Galiza, Andalucia**

Cinéma - Grandes rencontres / Agora

Photographie, littérature, musique, art-vidéo

## **Premières rencontres LGBTQI**

(Lesbienne, Gay, Bisexuel-le, Transsexuel-le, Transgenre, Queer et Intersexué-e)

Cinéma et Agora

Exposition, littérature, musique, art-vidéo

## **La Grande Tribu**

Fictions : Hector Babenco, Ole Bornedal, John Sayles, Ivan Passer, Guillermo Arriaga, Claudia Llosa, Pablo Trapero, Rolf De Heer, Warwick Thornton...

Documentaires : Michael R. Roskam, Yann Le Masson (hommage)

## **Le Grand Cru Bretagne**

Sélection annuelle de la création et de la production

Fictions - documentaires

Rencontres régionales

## **Le Monde des Sourds (4ème saison)**

Cinéma et Agora

Exposition, cafés-signes, ateliers, rencontres

## **Le Festival - Arts**

Programmation Jeune Public - Expositions - Soirées musicales

# Communautés Autonomes

## Catalunya, Euskadi, Galiza, Andalucia



Bertsolari d'Asier Altuna

- 65 films, documentaires et fictions
- Plusieurs programmes courts
- Une sélection de films expérimentaux
- 60 invités : réalisateurs, auteurs, producteurs, cinémathèques, militants, acteurs associatifs, chercheurs, historiens, juristes,...
- 5 grands débats – l'Agora

«Le secret d'une autorité, quelle qu'elle soit, tient à la rigueur flexible avec laquelle elle persuade les gens qu'ils sont coupables.» Raoul Vaneigem

## Galiza - Galice

Documentaires :

*Santa Libertade*, **Margarita Ledo Andión**, 2002

1961. Le paquebot transatlantique de luxe Santa Maria, naviguant du Vénézuéla à la Galice, est pris en otage par un commando du D.R.I.L. (Front de Libération Révolutionnaire Ibérique) afin d'attirer l'attention sur les dictatures de Franco et de Salazar. Pendant treize jours et treize nuits, le vaisseau navigue sous un nouveau nom, le Santa Liberdade et se retrouve au cœur d'événements qui ont marqué le milieu du siècle. Trois des membres du commando antifasciste racontent ces événements.

*N-VI, Pela Del Alamo*, 2009

Road-movies sur ce qui a longtemps été le seul itinéraire reliant la Galice à la Castille, la Nationale VI. Le film convoque des personnages et des lieux sur un parcours de Madrid à l'Atlantique, dans un voyage qui fait halte dans des hôtels, des clubs de striptease, des stations-service, des restaurants, des foyers.

*L'île de Chelo*, **Odette Martinez-Maler, Ismaël Cobo et Laëtitia Puertas**, 2008,

Le film raconte la trajectoire d'une résistance de la guérilla antifranquiste de León-Galice durant et après la guerre civile espagnole (1939-1948).

*Todos vós sodes Capitáns* (Vous êtes tous des Capitaines), **Oliver Laxe**, 2010

Un jeune cinéaste européen réalise un film avec des mineurs accueillis dans un centre de jeunes exclus de Tanger, au Maroc. Durant le tournage, les méthodes de travail peu orthodoxes du réalisateur entraînent une usure de sa relation avec les enfants, au point de modifier complètement le déroulement du projet.

Docu fiction d'un réel mis en scène.

*Tempo de Recolleita*, **Félix Blume**, 2008

En Galice, certains jeunes s'intéressent de plus en plus à leurs origines culturelles. Ils partent alors chaque week-end à la rencontre de leurs « mémoires vivantes », les vieilles dames des petits villages, armés de leurregistreur ou de leur caméra, à la recherche d'une chanson encore jamais enregistrée.

*Brasil somos nós*, **Robert Bellsolà**, 2011

Carlos Nuñez entreprend un voyage à la recherche de son arrière-grand-père, José María Nuñez, qui a émigré depuis la Galice au Brésil en 1904 et a été tué, dit-on par un autre musicien. Le joueur de gaita se laisse habiter par un pays incroyable où la musique est reine et qui, aussi surprenant que cela puisse paraître, conserve ses racines galaïco-portugaises.

*As encrobas a ceo aberto*, **Xolsé Bocixa**, 2007

Documentaire qui retrace les luttes paysannes contre l'entreprise minière Fenosa. Luttes qui couvrent la période franquiste, la période de transition jusqu'à aujourd'hui, dans un contexte écologique dramatique.

Fictions:

*Arrugas (Rides)*, **Ignacio Ferreras**, 2012

Film d'animation

Emilio vient d'arriver en maison de retraite, en phase initiale de la maladie d'Alzheimer. Miguel et les autres résidents seront là pour lui éviter de finir comme ceux qu'ils appellent les « condamnés ». L'incroyable coup qu'ils préparent donne à leur vie routinière un peu de tendresse, d'humour et même l'envie de revivre, là où beaucoup se seraient déjà laissés partir.

*Crebinsky*, **Enrique Otero**, 2011

La vie de deux frères échoués sur la Côte de la Mort en Galice durant la seconde guerre mondiale. Isolés du monde, ils se sont inventés un langage (russo-galiegovache!) et survivent grâce aux objets que la mer veut bien leur envoyer.

*Los Lunes al Sol* (Les Lundis au Soleil), **Fernando León de Aranoa**, 2002

Chaque semaine, ils se préparent à chercher ce travail qui leur échappe depuis que le chantier naval est fermé, il y a cinq ans.

Chacun à sa manière résiste aux angoisses et aux humiliations des banquiers.

*Mar Adentro*, **Alejandro Amenábar**, 2005

A la suite d'un accident dont il a été victime dans sa jeunesse, Ramón ne peut plus bouger que la tête. «Enfermé dans son corps», il vit depuis presque trente ans prostré dans un lit. Sa seule ouverture sur le monde est la fenêtre de sa chambre à travers laquelle il «voyage» jusqu'à la mer toute proche ; cette mer qui lui a tant donné et tout repris.

*18 Comidas*, **Jorge Coïra**, 2010

Une femme mariée rêve encore de ce musicien des rues qui depuis longtemps a laissé passer sa chance d'être heureux. Deux amis décident de s'enivrer pour le reste de la journée. Un homme ignore que son frère aime un autre homme. .. des tranches de vie qui pourraient être les nôtres.

**Un programme de courts métrages.** Carte blanche au Festival de Cans, Alfonso Pato.

Invités :

Manuel Rivas, Xosé Manuel Beiras, Margarita Ledo Andión, Odette Martinez-Maler, Ismaël Cobo et Laëtitia Puertas, Oliver Laxe, Enrique Otero, Alfonso Pato, Sara Garcia Villanueva, Maria Lopo, Miguel De Lira, Raul Pinheiro, Ignacio Ramonet, Xacobe Bastida Freixedo, Raimundo Viejo Viñas, Ramón Chao, Francisco Campos, Antonio Rodriguez, etc.

## Catalunya - Catalogne

Documentaires :

*Mercado de futuros*, **Mercedes Alvarez**, 2011

Une vieille maison qui se vide de sa mémoire, des agents de change, un congrès sur le leadership patronal, un vieux vendeur qui amasse les souvenirs, la ville de Barcelone comme espace virtuel de foire immobilière... Une carte du monde tel qu'il est aujourd'hui.

*El cielo Gira* (Le ciel tourne), **Mercedes Alvarez**, 2004

Aldeaseanor, quelque part en Castille. Mercedes Alvarez revient dans ce village qu'elle a quitté à l'âge de trois ans pour y filmer pendant quatre saisons ses quatorze habitants, leur mémoire et leur présent.

*En construcción*, **Jose-Luis Guerin**, 2001

Le film invite à partager la vie quotidienne des habitants du Barrio Chino, quartier populaire de Barcelone, en choisissant un point de vue original : un chantier. Le film décrit la disparition d'un quartier populaire : la destruction des bâtiments vétustes, l'éviction de leurs habitants, et la construction de nouveaux logements. Mêlant au fil de la chronique observations et scènes dialoguées, José Luis Guerin filme une comédie humaine, celle des ouvriers et des habitants du quartier, mais aussi le décor. La nouvelle conception de l'espace dans le Barrio Chino se révèle à travers l'œil de la caméra, qui ne cesse de mêler l'ancien et le neuf, le dedans et le dehors.

*Family Strip*, **Lluís Miñarro**, 2009

Un jeune peintre, Francisco Herrero, peint un portrait de famille, le père et la mère du producteur, réalisateur et ancien critique Luis Minarro. Une vue sur une famille espagnole typique, du régime franquiste jusqu'au début du XXIème siècle.

*Cataluña - Espanya*, **Isona Passola**, 2009

Statut de la communauté autonome

Quels rapports entretient la Catalogne avec l'Espagne du point de vue économique, philosophique, historique, politique ? Cette question a été posée à de nombreux intellectuels, penseurs, militants catalans. Ce documentaire offre une approche et une réflexion indispensable pour mieux comprendre les enjeux et les tensions entre Barcelone et Madrid.

*Squat, la ville est à nous*, **Christophe Coello**, 2011.

Nous sommes dans un quartier populaire de Barcelone en proie à la spéculation. Gentrification, loyers hors de prix, opérations de « réhabilitation » destinées à remodeler à coups de serpe la population d'une rue ou d'un centre-ville... Pendant huit ans, de 2003 à 2011, Christophe Coello a filmé de l'intérieur les actions de « Miles de viviendas » (« des milliers de logements »), un groupe de flibustiers barcelonais qui invente mille façons de repousser les murs du possible. Gloria, Vicente, Ada et les autres ne se contentent pas d'investir des habitations promises à la culbute financière, ils impulsent la résistance à l'échelle du quartier.

Fictions :

*Honor de cavalleria*, **Albert Serra**, 2007

Guidés par le hasard, Don Quichotte et Sancho poursuivent jour et nuit leur voyage à la recherche d'aventures. Ils chevauchent à travers champs, conversant sur des sujets aussi divers que la spiritualité, la Chevalerie, ou simplement la vie quotidienne. Un lien d'amitié de plus en plus fort les unit.

*La soledad*, **Jaime Rosales**, 2007

Récits croisés de deux destins urbains : Adela a décidé de commencer une nouvelle vie. Elle quitte sa petite ville de province pour s'installer à Madrid avec son bébé. Malgré les difficultés qu'implique un tel changement, elle trouve un travail et noue de nouvelles amitiés. C'est alors qu'un attentat terroriste brise sa vie. Antonia est propriétaire d'un petit supermarché à Madrid. Elle mène une vie tranquille, entourée de son compagnon et de ses trois filles. La paix familiale se brise lorsque sa fille aînée lui demande de l'argent pour s'acheter un appartement.

*Tres dies amb la familia (3 jours en famille)*, **Mar Coll**, 2009

A son retour de Toulouse, Léa retrouve sa famille à Gérone où son grand-père vient de mourir. Trois jours durant, rejaillissent les tensions, les malaises et les non-dits d'une famille bourgeoise et conservatrice dans laquelle elle peine à trouver sa place.

*Pau i el seu germà (Pau et son frère)*, **Marc Récha**, 2001

Pau apprend le décès d'Alex, son frère, dont il n'avait plus de nouvelles. Pau et sa mère décident alors de partir vers le petit village des Pyrénées où vivait Alex. Dans cette région du bout du monde, ils vont découvrir l'univers de ce frère disparu, ses amours, ses colères, ceux qui habitaient sa vie... Ces rencontres permettront à chacun de renaître et de se retrouver.

*Jamón Jamón*, **Bigas Luna**, 1992

Silvia, est une fille « jamona », synonyme en espagnol de sensuel et d'appétissant, qui travaille à l'atelier d'une usine de sous-vêtements où elle fréquente José Luis, le fils des patrons. Quand Silvia tombe enceinte, José Luis lui promet de l'épouser malgré l'avis contraire de sa mère, Conchita, qui n'accepte pas que son fils épouse une fille de condition inférieure. Elle va engager Raoul, un livreur de jambon macho et obsédé, pour séduire Silvia et briser son couple. Mais le pouvoir de séduction de Raoul aura des conséquences inattendues...

*Pa negre (Pain noir)*, **Agustí Villaronga**, 2010

Dans les années suivant la guerre civile d'Espagne, marquées par la violence et la misère, un mystérieux meurtre vient secouer les secrets enfouis d'un petit village de Catalogne. Andreu, jeune garçon dont le père est injustement accusé du crime, pénètre dès lors un monde d'adultes fait de vices et de mensonges...

*Los tarantos*, **Fransisco Rovira Beleta**, 1963

Film indispensable pour les amateurs du flamenco. Il cache sous une fable pleine de passion et de rancune un portrait précis et distant du folklorisme du monde gitan. Le cinéaste Rovira Beleta donne ici un témoignage très dur sur les banlieues urbaines durant le franquisme. Le film représente le monde gitan catalan avec un esprit presque ethnographique et dévoile une Barcelone plus marginale : les baraques du Somorrostro, où déferlent des vagues d'immigration provenant du monde rural.

Salon d'images et chapiteau, films expérimentaux et courts métrages.

*Immersiò de Neus Ballus*, 2009

*El dictator y yo* de **Sandra Ruesga** et **Raul Cuevas**, 2005

*El año en que el Futuro Acabo (comenzó)* de Marcelo Expósito, 2007

*Del Éxtasis al Arrebato, 50 años del otro cine español*, extraits d'une compilation sur la création cinématographique expérimentale de 1957 à 2005 (rassemblé et édité par le CCBC, centre d'art contemporain de Barcelone).

Invités :

Mercedes Alvarez, Marta Andreu, Celestino Sanchez, Lali Sandiumenge , Lluís Miñaro, Jose Luis Guerin, David Cassassas, Montserrat Cubierta, Alberto Garcia Sanchez, Aimé Marcellan, Placer Thibon, Mar Coll, etc.

## Euskadi - Pays Basque

Documentaires :

*Sagarren Denbora (Le temps des pommes)*, **Josu Martinez, Txaber Larreategi**, 2009

Le jeune réalisateur basque Josu Martinez présente un nouveau documentaire sur le thème méconnu des expulsés de l'ETA, en suivant quelques mois un couple singulier, Alfonso Etxegarai et Kristiane Etxaluz, de Domezain à São Tomé en passant par Bayonne, Hendaye ou l'étrange vestige de la centrale nucléaire de Lemoniz en Biscaye. Un documentaire sensible sur le rapport à la terre, au Pays Basque, et sur l'absence.

*Prohibido recordar (Il est interdit de se souvenir)*, **Josu Martinez et Txaber Larreategi**, 2010

Plusieurs années sont passées depuis la fermeture de la prison des femmes Saturrarán en 1944. Grâce aux personnes qui travaillent pour la sauvegarde de la mémoire et de l'historique, de nombreux points noirs de la guerre civile sortent peu à peu à la lumière. Même si le silence continue à régner il y a encore tellement de choses à raconter.

*Les Fagor et les Brandt*, **Anne Argouse et Hugues Peyret**, 2007

Au Pays basque, un système original de coopératives permet aux ouvriers de participer aux décisions managériales et d'étaler les risques entre les activités qui marchent et celles qui sont en difficulté. Mais quand ils reprennent une entreprise française comme Brandt, la tradition syndicale ne fait pas très bon ménage avec le système coopératif. «Manger ou être mangé», telle pourrait être la morale de l'histoire des Fagor et des Brandt.

*Al final del túnel (Au bout du chemin)*, **Eterio Ortega Santillana**, 2011

Un récit sur la fin de la violence terroriste de l'ETA à un moment clé de l'avenir du Pays Basque. Grâce à des témoignages de personnes dont la vie a tourné ou tourne encore autour des conséquences du «conflit basque», l'auteur explore les racines du nationalisme et présente diverses expériences et prises de position qui permettent d'entrevoir la fin des souffrances et un espoir de paix, de liberté et de réconciliation.

*Bertsolari*, **Asier Altuna**, 2011

Documentaire qui s'intéresse à ceux qu'on appelle les «bertsolaris», ceux qui improvisent des vers basques, explorant les secrets de cet art complexe qu'est la poésie orale. La langue et l'âme de la langue.

*Lucio*, **Aitor Arregi, Jose Mari Goenaga**, 2007

Documentaire consacré à Lucio Urtubia, maçon, exilé, anarchiste espagnol. Sorte de Robin des Bois du 20ème siècle, autodidacte insoumis, déserteur de l'armée espagnole en 1954 et braqueur au bénéfice de la lutte anti-franquiste, faux-monnayeur.

*ETA, une histoire basque*, **Richard Vargas**, 2007

C'est la dernière organisation terroriste encore en activité en Europe. Pour la première fois, un documentaire retrace l'histoire du nationalisme basque, raconte les circonstances de la création de l'organisation en 1959 en pleine répression franquiste et explore les stratégies successives qui ont mené au terrorisme sanglant des années 1980-2000. Aujourd'hui au pays basque, les langues se délient. Par une série d'entretiens avec des membres fondateurs d'ETA mais aussi de familles de victimes, policiers, juges et politiques et par de riches images d'archives, le film propose un décryptage complet de près de cinquante ans de luttes idéologiques, de terreur et de négociations.

Fictions:

*La Muerte de Mikel (Le Sexe du Diable)*, **Imanol Uribe**, 1984

Basque attaché à ses racines, Uribe se fait connaître avec un plaidoyer pour les prisonniers politiques de l'ETA, le documentaire *El proceso de Burgos* (1979). Il y reviendra avec les dispositifs traditionnels du film d'action dans *La fuga de Segovia* (1981)

*Balada triste de trompeta*, **Alex De La Iglesia**, 2011

Espagne, 1937. Pendant que la Guerre Civile espagnole fait rage, un cirque ambulante tente de survivre. Pendant cette période tragique, deux clowns vont s'affronter jusqu'à la mort par amour pour une belle acrobate

*Yoyes*, **Helena Taberna**, 1999

Yoyes la première femme à détenir une responsabilité au sein de l'ETA, revient d'exil du Mexique et tente de reconstruire sa vie. Mais son retour s'avère difficile. Loin de l'Espagne, elle a enrichi sa personnalité : elle a étudié à l'université, travaillé aux Nations-Unies et a eu un enfant. Dans le même temps, la violence terroriste continue de faire rage. Yoyes tente d'oublier et de se faire oublier, mais durant ces années à l'étranger elle est devenue une légende vivante. Quant à ses anciens compagnons d'armes, ils interprètent son retour comme une trahison. Se basant sur la vie de Maria Dolores Gonzales Catarain, ancienne activiste de l'ETA, Yoyes est le premier long-métrage d'Helena Taberna, Basco-navarraise de 50 ans.

*Ander*, **Roberto Castón**, 2010

Une histoire d'amour entre un paysan basque et un immigré péruvien. Ander a la quarantaine passée, il est paysan et vit dans un coin perdu de la Biscaye avec sa soeur Arantxa et leur vieille mère. Il mène une existence monotone et ne connaît que le travail, que ce soit à la ferme ou dans l'usine voisine. Alors qu'Arantxa doit bientôt se marier et laisser Ander s'occuper seul de leur mère, celui-ci se casse la jambe et doit rester plâtré pendant deux mois. Pour l'assister dans ses tâches, la famille embauche José, un travailleur péruvien. Le nouveau venu bouleverse bientôt les relations familiales en même temps qu'il trouble de plus en plus Ander.

*Gartxot*, **Juanjo Elordi et Asisko Urmeneta**, 2011

L'écrit d'Arturo Campion raconte l'histoire d'un barde du XIIème siècle: on nomme barde une personne qui chante le souvenir d'un pays et qui perpétue sa culture. C'est précisément cela que veut éviter le nouvel abbé de Roncevaux. Il veut donc exiler Gartxot, le barde de la vallée et kidnapper son fils Mikelot pour en faire un moine chantant en latin. Mais Mikelot fuit et recommence à chanter en basque avec son père de village en village. L'Eglise, considérant chaque représentation des bardes comme un défi, va envoyer les soldats à leur poursuite, jusqu'à les encercler et ne leur laisser qu'une seule issue: la tragédie. Nous sommes au XIIème siècle, et la conquête d'avant la conquête a débuté.

*No tengas miedo (N'aie pas peur)*, **Montxo Armendariz**, 2011

Silvia est une jeune fille traumatisée par une enfance sombre. A 25 ans elle décide de refaire sa vie et d'affronter les personnes, les sentiments et les émotions qui la lient au passé. Dans sa lutte contre l'adversité, contre elle-même, elle apprendra à contrôler ses angoisses et à devenir une femme adulte, responsable de ses actes.

**Programmes Kimuak** (une sélection de courts métrages 1998-2011)

Kimuak est un programme public, soutenu par le Département de la Culture du Gouvernement Basque et par la Cinémathèque Basque, pour la diffusion, la promotion et la distribution des courts métrages basques au niveau régional et international.

Hommage à **Julio Medem**,  
Vacances (1992)  
L'Écureuil rouge (1993)  
Les amants du cercle polaire (1998)  
Lucie et le sexe (2000)

Invités:

Francisco Letamendía Belzunce, Pejo Aierbe, Maialen Lujanbio, Aizpea Goenaga, Lucio Urtubia, Anne Argousse, Josu Martinez et Txaber Larreategi, Kristiane Etxaluz, etc



## Andalucia - Andalousie

Documentaires :

*Poligono Sur (El arte de Las Tres Mil)*, **Dominique Abel**, 2003

Sur un de ces terrains vagues brûlés par le soleil aux abords de Séville, les barres HLM des «Tres Mil», concentrent près de 50 000 habitants, presque tous anciens du quartier historique gitan de Triana (de l'autre côté du Guadalquivir). Là se trouve réunie la plus forte concentration de nouveaux artistes flamenco, connus ou anonymes. Comme autrefois à Triana, le quartier chante et danse sa vie quotidienne, et malgré les ravages sociaux les jeunes ne délaissent pas la musique des anciens.

*Casas viejas : el grito del Sur*, **Basilio Martín Patino**, 1991

Film sur la terrible répression menée par les républicains sur un village gagné aux idées libertaires en Andalousie. L'affaire se déroule en 1933 dans la région de Cadix. Un modèle cinématographique de ce qu'est la recherche de réalités à partir de perspectives différentes. Les genres, les temps se mêlent et se côtoient pour une approche sincère et profonde de la révolte spontanée des paysans libertaires andalous.

*Très chers bourreaux*, **Basilio Martín Patino**, 1973

Fulgurante attaque de la dictature franquiste qui renvoie à un questionnement sans cesse présent chez Patino sur la fabrication et la manipulation des images. Quelle place ont la vérité et le mensonge dans un processus qui n'a de force que celle de poser des questions importantes et « dangereuses ».

*Les moissons de la révolte*, **Richard Hamon et Alessandro Stella**, 2006

Soixante-dix ans après le coup d'Etat de Franco, les paysans Andalous restent soumis à l'arbitraire des grands propriétaires : ils sont aujourd'hui encore engagés comme journaliers, ce qui signifie pour eux misère, précarité, soumission et parfois révolte. Mais, depuis la mort de Franco, certains paysans se sont organisés. Ils ont conquis des terres sur les domaines de grands propriétaires, fondé des communes agricoles et créé des coopératives. De façon pacifique, par une lutte quotidienne et avec le soutien de la loi, ils ont parachevé l'idéal égalitaire, pour lequel avait lutté leurs parents, au temps de la République et de la guerre civile. A Marinaleda, selon les slogans peints sur les murs, l'utopie égalitaire est en marche.

*Les Belles de Cadix*, **Sarah Benillouche**, 2007

Le film décrit des personnages, quatre actrices et leurs amis qui se présentent au casting d'un film sur le Carnaval, qui s'emparent du Carnaval de Cadix pour dire en chantant leur point de vue insolent sur le monde. Le voyage musical et ses jeux de miroir sont la matière d'un questionnement sur la ville, la politique, la fête. Une poésie de la résistance.

Fictions :

*La voz dormida (la voix endormie)*, **Benito Zambrano**, 2011

En 1939, enceinte, Hortensia est jugée et condamnée à mort pour avoir tenté d'aider son mari combattant dans la clandestinité. Sa sœur se rend tous les jours à la prison pour récupérer l'enfant d'Hortensia et ainsi éviter qu'il ne soit envoyé à l'orphelinat. Adaptation du roman éponyme de Dulce Chacon.

*La luz prodigiosa*, **Miguel Hermoso**, 2002

Août 1936, début de la guerre civile espagnole. Un jeune berger andalou trouve un homme tenu pour mort par ses bourreaux. Blessé par des coups de feu, il a pratiquement perdu raison et mémoire. Remis à des religieuses, il réapparaît quarante ans plus tard errant misérablement dans les rues de Grenade. Qui est cet homme, retrouvé par notre berger, dont la mémoire va s'éclairer sous l'influence d'un événement inattendu, jusqu'à alimenter une étrange incertitude. Ne serait-il pas l'une des plus célèbres victimes, morte sans sépulture, de la guerre civile

Invités :

Dominique Abel, Gérald Collas, Richard Hamon et Alessandro Stella, Julian Demoraga, Jean-Baptiste Harguindeguy, Juan Manuel Sánchez Gordillo, etc.

## Espagne(s)

En contre point aux filmographies présentées sur et des Communautés invitées, le festival a souhaité de manière arbitraire, mettre en perspectives quelques œuvres espagnoles ou réalisées sur l'Espagne, comme des éclats de lumière, des regards ou des morceaux de mémoire.

Une traversée espagnole suggestive, partielle, partielle. **De 1936 à 2010.**

*Films réalisés sur, visions de l'intérieur et visions de l'extérieur.* Un ensemble de vidéos sur les Indignés d'Espagne accompagné d'un ensemble de programmes courts actuels en accès libre, sous chapiteau ou au salon d'images.

Documentaires :

*Las Hurdes, Tierra sin pan (Terre sans pain), Luis Buñuel, 1932*

Description des habitants de Las Hurdes, village retiré de l'Estramadure, la région la plus misérable et la plus arriérée d'Espagne, non loin de la frontière portugaise. La violence objective des images est soulignée par un commentaire faussement neutre qui creuse la distance entre le spectateur et ceux qui apparaissent à l'écran. Tourné en 1932, interdit par le gouvernement républicain, le film ne sera montré qu'en 1937.

*Aurora de esperanza, Antonio Sau Olite, 1937*

Mélodrame réaliste. Drame du chômage. Barcelone 1936, les usines ferment, les ouvriers sont victimes du chômage. Juan, ouvrier, se révolte. La révolution éclate. Sans conteste, le film peut faire miroir à la situation actuelle en Grèce ou avec les Indignés, la Crise !

Produit par le syndicat du spectacle collectivisé de la CNT.

*Nuestro culpable (Notre coupable), Fernando Mignoni, 1937-38*

Comédie musicale, critique féroce de la société bourgeoise, à tonalité très libertaire, contre les riches, contre l'argent, contre la prison, pour l'amour libéré... Le voleur ne l'est que pour faire plaisir à ses amis, ici les objets volés doivent être des cadeaux de mariage. Fable sociale libératrice et provocatrice. Produit par le syndicat du spectacle collectivisé de la CNT.

*Nosotros somos así, Valentin R.González, 1936*

Comédie musicale enfantine, écrite en vers. L'idéal révolutionnaire pour les enfants. Des enfants aident l'un d'entre eux à comprendre et à partager leurs idées révolutionnaires. Le père bourgeois est un traître condamné à mort, mais les enfants intercèdent et lui sauvent la vie. Produit par le syndicat du spectacle collectivisé de la CNT.

*Un autre futur, Richard Prost et Aimé Marcellan, 1990*

Le film retrace l'histoire de l'anachosyndicalisme espagnol, des origines jusqu'à la mort du « caudillo », en 1975. De la création de la CNT en 1910, la dictature des années 20, la République et de 1936 à 1939, la Guerre Civile et la mise en pratique du Communisme Libertaire, la défaite et enfin l'exil ou la clandestinité jalonnent son parcours. Un autre futur résulte de l'initiative de celles et ceux qui ont survécu au temps, aux persécutions et à l'exil.

*Buenaventura Durruti, anarchiste, Jean-Louis Comolli, 1999*

Il était une fois... quelque part en Catalogne. Comme une chanson de geste, le romencero de Durruti évoqué, esquissé, joué, porté, chacun à sa manière, par un chanteur des rues et des acteurs du théâtre catalan « El Joglars » dirigé par Albert Boadella. Celui-ci s'inspire librement de la biographie écrite par Abel Paz : « Durruti en la revolucion espanola ». Grâce à des documents d'archives, des journaux, des photographies et des chants, le film recrée peu à peu le personnage et l'atmosphère de cette époque en posant aussi la problématique de la représentation historique.

*No pasarán, album souvenir, Henri-François Imbert, 2003*

Enfant, le cinéaste avait trouvé chez ses grands parents une série incomplète de cartes postales photographiées dans le village de sa famille à la fin de la guerre d'Espagne en 1939.

Vingt ans plus tard il part à la recherche des cartes manquantes. Une histoire des camps français, en 1939, qui ont « enfermé » des dizaines de milliers de réfugiés espagnols dans le sud de la France...

*Quand les hommes pleurent*, **Yasmine Kassari**, 2000

Le Maroc est un pays qui a une longue histoire du départ de ses hommes. Chaque année, environ 30 000 Marocains traversent le détroit de Gibraltar pour entrer clandestinement en Espagne. 14 000 sont interceptés et renvoyés dans leur pays. 1 000 meurent noyés et 15 000 réussissent à passer. Le film raconte cette histoire de clandestins, dans la région de Murcie.

*Les chemins de la mémoire*, **José-Luis Peñafuerte**, 2010

Espagne, 1975 : mort du dictateur Franco, au terme de 40 ans d'un régime répressif qui a fait des centaines de milliers de victimes - orphelins, prisonniers, exilés, déportés, torturés.

Aujourd'hui, plus de 30 ans après, l'Espagne commence à lever le voile sur cette période et à rendre justice aux victimes du franquisme.

Pour la première fois, un film rend compte de ce processus de reconnaissance et de deuil, qui devrait permettre à l'Espagne de vivre en paix avec son terrible passé.

Fictions :

*L'arbre de Guernica*, **Fernando Arrabal**, 1975

Cofondateur du mouvement Panique avec Roland Topor et Alejandro Jorowsky, nommé Transcendant satrape du Collège de Pataphysique, Arrabal est l'auteur de sept films dont celui-ci. La guerre civile provoque différentes réactions dans la petite cité espagnole de Villa Ramiro : l'enseignant Antonio Garcia, sans prendre parti, insuffle ses idées pacifistes à ses élèves, le comte et ses trois fils fascistes s'adonnent au pillage tandis que Goya, le quatrième fils, décide de lutter pour la république comme Vandale, la passionaria locale.

*Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, **Pedro Almodovar**, 1980

Sur le ton de la comédie corrosive, Almodovar fait jouer à Carmen le rôle d'une ménagère qui, malgré elle, découvre un monde libertin dans lequel elle se complait. Le carcan du cinéma souvenir est rompu. Dans ce film, l'absence du rappel à la dictature colle aux aspirations de la société espagnole.

*Land and Freedom*, **Ken Loach**, 1995

A Liverpool aujourd'hui, un vieil homme meurt. En mettant de l'ordre dans ses papiers, sa petite-fille découvre son passé de militant antifranquiste. Au printemps 1936, jeune anglais au chômage, il quittait Liverpool pour se joindre à la lutte contre le fascisme, au sein du POUM, dans les premiers jours de la guerre civile.

*Le Labyrinthe de Pan*, **Guillermo Del Toro**, 2006.

Film qui aborde le thème de la guerre civile et l'après-guerre à travers le prisme de l'enfance. L'action se déroule quelques années après la fin de la Guerre civile dans une région isolée où quelques maquisards républicains résistent encore aux troupes franquistes. Guillermo del Toro voit ici un message d'opposition à la droitisation de notre société.

*Biutiful*, **Alejandro González Iñárritu**, 2010

C'est l'histoire d'une ville qui nous est dépeinte sous ses traits les plus lugubres et les plus sombres. Barcelone, qui ne se reconnaît que très tardivement, tant l'univers qui y est filmé s'éloigne des stéréotypes et souvenirs que l'on peut en avoir. C'est encore un chef d'œuvre glacial, émouvant et fataliste comme Iñárritu a l'habitude d'en réaliser. Un film qui trouble par la justesse de l'univers social qu'il retrace.

Invités :

Richard Vargas et Aimé Marcellan, Jean-Louis Comolli, Henri-François Imbert, José Ribas, Javier De Lucas, etc.

## - Les Grands Débats

Sous le chapiteau à 18h, pour l'**Agora** ! 300 personnes chaque jour face à des questionnements partagés durant plus de 2 heures. Témoignages, plongées dans des problématiques culturelles et politiques, économiques et historiques, sociales et philosophiques, linguistiques et artistiques. Ces grands débats mettent en perspectives les problématiques récurrentes et leurs affluents.

Plusieurs dizaines de rencontres et débats autour des films sélectionnés dans les salles.

### 8 palabres matinales « les têtes à têtes »

Chaque jour à 10h30 en lien avec un film, avec les grands débats, l'actualité artistique ou politique, un invité dans un cabaret de paroles. Confidences et connivences. La langue commune de l'Autre. 1 heure ½ de dialogue. Un café, un thé, des crêpes, quelques fruits, font aussi parole et tiennent la palabre commune.

## - Littérature

**Une librairie éphémère** de plus de 650 titres, durant 8 jours, sur toutes les thématiques abordées par le festival.

Continent littéraire fait de failles, de soubresauts, d'intimités, de mémoires et de secousses. Ecrire de loin, écrire entre les lignes, écrire après, écrire en langue, écrire l'histoire : il y a foison de langages et de langues, autant de fleuves pour charrier la nécessité de vivre, coute que coûte.

Parmi les œuvres qui constitueront les horizons littéraires proposés nous trouverons celles de romanciers, poètes, nouvellistes, essayistes, auteurs de polars, historiens, philosophes, ... dont : Mercè Rodoreda, Ricardo Menéndez Salmón, Angélica Liddell, Rodrigo García, Robert Juan-Cantavella, Juan Francisco Ferré, Belén Gopegui, Juan Goytisolo, Torrente Ballester, Juan Benet, Victor Català, José Cela, Dulce Chacón, Rafael Chirbes, Álvaro Cunqueiro, Miguel Delibes, Salvador Espriu, Gabriel Ferrater, Antonio Gamoneda, Federico García Lorca, José María Guelbenzu, Julio Llamazares, Juan Madrid, Juan Marsé, Carmen Martín Gaité, Ana María Matute, Eduardo Mendoza, Juan José Millás, Jesús Moncada, Josep Pla, Alvaro Pombo, Baltasar Porcel, Soledad Puértolas, Jorge Semprún, Ramón Sender, Rodolf Sisera, Francesc Trabal, Esther Tusquets, Ángel Vázquez, Manuel Vázquez Montalbán, Enrique Vila-Matas, Nuria Amat, Bernardo Atxaga, Sergi Belbel, Juan Bonilla, Javier Calvo, Ignacio Martínez de Pisón, Alberto Espinosa, Lucia Etxebarria, Almudena Grandes, José Ángel Mañas, Fernando Marías, Javier Marías, Quim Monzó, Antonio Muñoz Molina, Sergi Pàmies, Manuel Rivas, Isaac Rosa, Albert Sánchez Piñol, Paco Ignacio Taibo II, Kirmen Uribe, Manuel Vilas...

Le festival à l'occasion de plusieurs lectures saluera deux auteurEs phares :

**Angélica Liddell** (lectures). Elle est l'unE des auteurEs dramatiques espagnolEs les plus importantes de sa génération. A la fois metteurE en scène, comédienne, artiste, performeuse, son théâtre, qui échappe à toute dramaturgie conventionnelle, montre les aspects les plus noirs de la réalité contemporaine tout en se référant aux mythes antiques et modernes.

**Mercè Rodoreda** (1908 - 1983), est l'auteurE qui a le plus influencé la vie littéraire catalane de ces trente dernières années (romans, théâtre, poésies, nouvelles). Forte personnalité, exaltée, à l'écriture réaliste-magique.

Judi 23 août : **la journée littéraire**, à destination d'éditeurs, auteurs, journalistes, prescripteurs et acteurs du Livre, médiathèques, lecteurs et aficionados.

Nous recevons trois invités pour aborder certains pans de la création littéraire, de la langue aux maquis qu'elle ouvre à partir des trajectoires de chacun :

**François Monti**, traducteur, critique, spécialiste de la littérature espagnole contemporaine.

**Manuel Rivas**, écrivain, journaliste et poète galicien.

**Sergie Pamies**, Auteur Catalan, novelliste

## - Les Autres Arts

3 expositions photographiques, 1 librairie éphémère, 1 rencontre littéraire régionale - 3 concerts, 1 salon d'images art-vidéo.

# Les premières rencontres LGBTQI (Lesbienne, Gay, Bisexuel-le, Transsexuel-le, Trans- genre, Queer et Intersexué-e)

- 4 jours de rencontres et rassemblements
- 15 films, documentaires et fictions, présentés, débattus
- Une sélection de films expérimentaux
- Entre 15 et 20 invitéEs, réalisatrices-teurs, artistes, chercheuses-eurs, militantes-tants, responsables associatifs, journalistes
- 1 grand débat - l'Agora
- 1 palabre matinale
- 1 exposition photographique
- 1 concert
- 1 librairie éphémère avec un fond spécifique aux questions féministes, de genre et LGBTQI
- 1 salon d'art-vidéo. Un programme salon d'image : 7 heures de programmes courts, expérimentaux, de portraits filmés et de créations artistiques, issus des communautés LGBTQI
- 1 atelier Genre (rencontres régionales).



Avant la nuit de Julian Schnabel

Le festival de cinéma travaille sur les minorités depuis 1979 en ayant toujours à cœur, à chaque édition, de rendre visible **les femmes** (leurs luttes, leurs créations, leurs témoignages).

Cet été, nous avons choisi de présenter un volet LGBTQI, (Lesbiennes - Gays - Bisexuels - Transgenres - Queer - Intersexué-e)

La force du projet est une ambitieuse programmation pluridisciplinaire (films, vidéos d'artistes, expositions photo, débats, palabres...) conjuguant des démarches d'artistes (se) mettant en scène leurs vécus ou leurs réflexions et un panorama des travaux les plus récents en matière de Genre avec des focus sur les questions LGBTQI, articulant différentes sciences humaines (sociologie, psychanalyse, anthropologie, économie...), des expériences et trajectoires de vie, des documentaires et créations, en présence d'artistes, d'acteurs des luttes actuelles et de chercheurs. En déclinant les réflexions sur le Genre et les cultures LGBTQI de différentes façons, il s'agit de mettre à jour tout ce qui fait aujourd'hui enjeu.

L'autre force de ce projet réside dans la mixité des publics qui seront sollicités, conviés, partie prenante, spectateurs et acteurs de ces rencontres : le grand public et les publics directement concernés, la parole étant au centre, dans l'Agora du festival.

Sélection :

*Mutantes* de **Virginie Despentes**, *Too Much Pussy!* d' **Emilie Jovet**, *Let it go* d' **Emilie Jovet** (court métrage), *Rome désolée* de **Vincent Dieutre**, *Avant la Nuit* de **Julian Schnabel**, *Paris is burning* de **Jennie Livingston**, *Omar* de **Sébastien Gabriel** (court métrage), *Avant que je n'oublie* de **Jacques Nolot**, *Fucking Amal* de **Lucas Modison**, *Qui a peur des amazones* de **Carole Roussopoulos**, *Les carpes remontent les fleuves* de **Florence Mary**, *Bye Bye Blondy* de **Virginies Despentes**, *Jenny Bel Air* de **Régine Abadia**, *Angel* de **Sebastiano d'Ayala Valva**, *Appelez moi Madame* de **Françoise Romand**, *Transamerica* de **Duncan Tucker**, *Still Life* d' **Aï-Estelle Barreyre** (court métrage), *Des Saris et des hommes* de **Thoman Wartmann**.

Un salut-hommage : **Carole Roussopoulos**

# La Grande Tribu



Samson et Delilah de Warwick Thornton

- 20 films
- 1 librairie éphémère

Hommage à **Yann Le Masson**,  
avec la diffusion de *Kashima Paradise*.

La grande Tribu est **un hors champ du Festival**, libre, un chemin de traverse pour aborder des fronts esthétiques, des partis pris cinématographiques singuliers ou des œuvres d'urgence politique, en leur donnant tribune.

Le festival est ainsi un refuge, une proposition archipélique faisant raisonner des œuvres entre elles.

C'est selon les lignes éditoriales privilégiées et certaines actualités (l'état moral du monde, l'exercice de pensées uniques, les barbaries en cours, les silences des opinions publiques, les amnésies collectives) l'occasion de revenir sur des dimensions passées du Festival (production récente d'un peuple déjà invité, ou de thèmes ayant été abordés et devant être poursuivis).

C'est l'opportunité de mettre en exergue des initiatives (d'associations nationales ou internationales ou des ONG, des mouvements de pensées, des mobilisations urgentes, qu'il s'avère crucial d'accompagner, d'éclairer). C'est le temps de faire valoir des créations trop peu vues, passées sous silence, mal distribuées, ou constituant un corpus cinématographique cohérent et significatif d'un genre, d'une esthétique.

2012 revient sur des films puissants pour nous, qui font tumulte, existent dans des marges, osent des signes et mélangent les symboles. Souvent, ce sont des œuvres qui font débat. Toujours, elles exposent une certaine représentation de notre espèce humaine, pour le meilleur et pour le pire.

## Sélection

**Fictions :** *Les Crimes de Snowtown* de **Justin Kurzel**, *Loin de la Terre brûlée* de **Guillermo Arriaga**, *Samson et Delilah* de **Warwick Thornton**, *Fausta, la teta asustada* de **Claudia Llosa**, *Léonera* de **Pablo Trapero**, *Dance me to my song* de **Rolf De Heer**, *En liberté dans les champs du Seigneur* d'**Hector Babenco**, *City of Hope* de **John Sayles**, etc.

**Documentaires :** *Five Broken cameras* d'**Emad Burnat** et **Guy Davidi**, *Après le silence* de **Vanina Vignal**, *Le Grand tour* de **Jérôme Le Maire**, *Territoire perdu* de **Pierres-Yves Vandeweerdt**, *Vol spécial* de **Fernand Melgar**, *Qu'ils reposent en révolte* de **Sylvain Georges**, etc.

# Grand Cru Bretagne

- 30 films, documentaires et fictions, films d'animation
- 30 invités, réalisateurs, auteurs et producteurs pour les rencontres entre œuvres et publics
- 1 séance spéciale Cinémathèque de Bretagne
- 1 séance INA Atlantique
- Plusieurs rencontres professionnelles
  - Réseaux de salles et cinéma du Grand Ouest
  - Films en Bretagne, toute la filière cinématographique et audiovisuelle
  - Rencontres de diffuseurs télévisuels régionaux
  - Rencontres de diffuseurs culturels de films
  - Présentation des chantiers de rentrées : aides régionales, départementales, tournages et accueils de films
- 1 librairie éphémère (une sélection d'ouvrages littéraires - romans, essais, poésie, ...)
- 1 concert d'ouverture

Le Grand Cru Bretagne est la vitrine de la production cinématographique et audiovisuelle bretonne.



*Cul de bouteille de Jean Claude Rozec*

Chaque année, le festival est le rendez-vous du **cinéma de Bretagne**, débats et rencontres avec le public autour de la sélection de films réalisés ou produits dans l'année.

Une programmation sélective et des présentations de films par les réalisateurs.

Des rencontres professionnelles avec les filières cinématographique : créations, productions, diffusions, financements, les échanges internationaux.

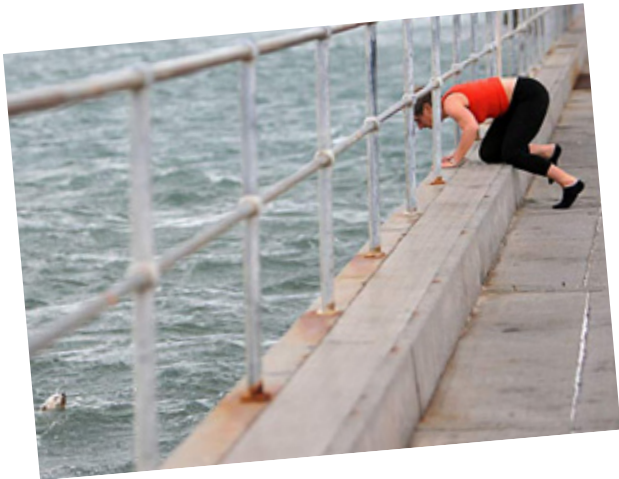
Les enjeux ? Quels fronts ? Quelles réponses ? Les projets.

**Sélection annuelle de la création et de la production : du 17 au 25 août.**

**Rencontres régionales : les jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 août.**

**Sélection définitive disponible le 15 mai.**

# Le Monde des Sourds (4 ème saison)



*N'est pas sourd celui que l'on croit* d'Elie Roubah

- 10 films, documentaires et fictions, et quelques programmes courts
- Un grand nombre de films de la programmation générale sous-titrés pour être accessibles aux sourds et malentendants
- 10 invités : réalisateurs, auteurs, militants, acteurs associatifs, chercheurs, ...
- 1 grand débat - l'Agora (Jeudi 23 août) autour de l'éducation bilingue LSF-français
- Toutes les rencontres du festival (Grands débats, palabres, présentation de films en salles) interprétées et rendues accessibles
- 1 exposition photographique
- 1 librairie éphémère (une sélection important d'ouvrages –romans, essais –)
- 1 café signe autour du travail des interprètes en langue des signes Des initiations à la langue des signes
- 4 ateliers d'initiation à la LSF adultes

En tant que Festival dédié aux minorités, nous avons souvent été sollicités, interpellés par des personnes de la communauté sourde ou travaillant avec elle. La culture des Sourds nous intéresse dans un monde menacé d'uniformisation, où être Sourd, c'est être différent. Cette culture est aujourd'hui mise en questionnement par des avancées techniques : implants cochléaires, dépistage néonatal... De nombreuses interrogations émanent aussi de positions divergentes face à l'apprentissage de la Langue des Signes Française, au monolinguisme oraliste, au bilinguisme... Elles sont à l'heure actuelle le sujet de vives batailles éducatives.

Cette année 2012, nous continuons nos interrogations sur la normalisation en cours dans nos sociétés, via cette culture sourde qui nous interpelle.

Le Grand débat organisé durant le festival portera sur "Histoire et éducation des Sourds : un combat qui n'en finit pas..." (en lien avec le Tricentenaire de la naissance de l'abbé de l'Épée et le programme de la Fédération Nationale des Sourds de France : l'abbé de l'Épée étant à l'origine de la première expérience d'enseignement bilingue, et ses successeurs ayant contribué à l'essaimer dans le monde).

## Sélection

*N'est pas sourd celui qu'on croit*, d'Elie Roubah et Jean-Luc Gunst, *Les voix d'El-sayed* d' Oded Adomi Leshem, *Una vida sin palabras* d' Adam Isenberg, etc.

## Invités :

Fabrice Bertin, Christophe Touchais, Marie-Thérèse L'huillier, etc.



# Le Festival - Arts

## Une programmation pour les enfants

Une programmation pour enfants de 3 à 15 ans de 5 films : *Capelito* de **Rodolfo Pastor**, *Nocturna* de **Victor Maldonado** et **Adria Garcia**, *Les aventures de Don Quichotte* de **Antonio Zurera**, *Rouge comme le ciel* de **Christiano Bortone**, *La prophétie des grenouilles* de **Jacques-Rémy Girerd**, etc.

Ateliers de découverte de la culture des peuples invités (danse, conte, cuisine, musique, etc.)

Atelier d'initiation au cinéma et réalisation d'un petit film

Rencontres avec des invités du festival (réalisateurs, écrivains, photographes, chercheurs, ...)

## Photographie - Expositions

La photographie et les arts plastiques ont toujours eu leur place au festival. Chaque année des œuvres de photographes viennent traverser les filmographies et la littérature invitées, donnant à voir, percevoir, découvrir des visions différentes, permettant à des regards singuliers de suggérer une autre manière de saisir la rumeur du monde.

Trois lieux d'expositions.

4 artistes seront invités en août.

## Musique(s)

Durant le festival : fanfares, interventions et rencontres musicales tout au long de la semaine, fest-noz, musiques traditionnelles et musiques actuelles.

Une scène sous chapiteau pour également projeter des films « musicaux », avec une programmation envisagée pour faire le contretemps aux filmographies : passer de l'image aux sons et à certaines contrées musicales issues des Communautés Autonomes.

2 soirées

- 18 août, concert d'ouverture
- 25 août, concert de clôture : Andalousie, Pays Basque, Galice, Catalogne.

El Ultimo Grito, de Julian Demoraga.

« Opéra Prima somptueux et d'une poésie et radicalité sans précédents dans la musique électronique et flamenca Espagnole ». Miguel Villanueva & Flamenco Magazine



Le Festival est subventionné par :

La ville de Douarnenez, le Conseil Général du Finistère, la Région Bretagne, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles).

Et reçoit le soutien de la Fondation de France, du Crédit Maritime Bretagne-Normandie, du CCAS, IFREMER.